



alliques, semi-
is, en cinq mo-
r grain et trèfle.
es améliorations
ait de construc-
décortiqueuses.
dérés et chaque
par écrit, pour

ur d'hui.
PLESSISVILLE
1873
E. P. Q.

AVICOLE

essentielle
rage des
ins

Ministère fédéral
nt pour but de
ars et aux avicul-
ents sur l'élevage
pour la ponte et
vient de paraf-
"L'élevage des
ompilée par F. C.
du Dominion, et
viculteur. Cette
vie du poussin
jusqu'au parquet
d'enraissement,
eignements qu'elle
its des bulletins
publiés et que l'on
tuellement en sa
de publicité et
stère à Ottawa.

insister sur la qua-
tion des produits
d, et cette qualité
plus importante
te règle s'applique
omestiques ou d'ex-
ement ceux de la
ni s'ouvrent gra-
L'aviculteur qui
à retirer le plus
avail et de sa mise
de tenir le facteur
ent présent à l'es-
nements contenus
ont surtout pour
teur qui fait éclore
ussins d'un jour en
pour se servir
Les auteurs ne
élection des sujets
la source des pou-
e contentent d'in-
absolue de n'avoir
oureux, forts, sans

récolte commerciale
ts-Unis cette année
boisseaux contre
en 1935 et 97-
a moyenne de cinq

COMMENTAIRES et NOUVELLES AGRICOLES

Une expédition de quatre chevaux canadiens est parti le 20 août de Montréal pour les Barbades, Antilles britanniques; ces chevaux sont destinés à la remonte de la police.

Le numéro du 27 août du rapport sur le marché des bestiaux, publié par le Ministère fédéral de l'Agriculture, insiste sur le fait que le marché reçoit un nombre toujours croissant de porcs et de truies maigres, non à point. Cet état de choses, dit le rapport, est désastreux pour les prix; il empêche également de maintenir un approvisionnement annuel régulier de porcs bien à point pour le commerce domestique et d'exportation. On devrait s'efforcer le plus possible de retenir tous les porcs jusqu'à ce qu'ils soient à point et de conserver les truies pour la reproduction.

L'industrie laitière

Il s'est fabriqué dans les beurrieres et fromageries de la province de Québec durant le mois d'août, 11.264.000 lbs de beurre contre 11.098.165 lbs en 1935 pour le même mois et 4.493.000 lbs de fromage à rapprocher de 3.907.000 lbs en 1935.

Dans le premier cas l'augmentation représente 1.5% tandis que pour le fromage elle est de 15%.

"Du premier janvier au 1er septembre" mentionne ce rapport publié par le Service de l'Economie rurale, nos fabriques ont produit 50.484.000 lbs de beurre et 16.850.000 lbs de fromage soit une augmentation sur la même période de 1935 de 3.4% dans le cas du beurre et de 25.8% pour le fromage.

Dès que les cours du marché sont satisfaisants pour le fromage la fabrication de ce produit augmente sensiblement.

Augmentation dans le nombre d'inscriptions au contrôle de la ponte

A la fin d'août 1936, le nombre d'éleveurs canadiens inscrits au contrôle de la ponte était de 135, et le nombre total d'oiseaux de 19.610 contre 110 éleveurs et 15.399 oiseaux à la date correspondante l'année dernière. La dernière date pour les inscriptions est le 30 novembre 1936. On prévoit déjà que le total des inscriptions pour 1936-37 sera le plus considérable qui ait jamais été noté depuis que ce travail a été commencé en 1919.

Tous les oiseaux inscrits sont contrôlés au nid-trappe par leurs propriétaires, sur leurs établissements, et le nombre d'œufs pondus de même que le poids de ces œufs sont certifiés par le Ministère fédéral de l'Agriculture à la fin de l'année. Les oiseaux certifiés ont ainsi une grande valeur pour la production d'œufs d'incubation, de poussins d'un jour et de sujets de reproduction. Il y a une demande croissante, à prix avantageux, pour cette catégorie de volailles.

Restrictions apportées aux exportations de pommes domestiques

En ce qui concerne la certification des pommes canadiennes destinées à l'exportation sur l'Angleterre, l'Ecosse, le pays de Galles, et le Nord de l'Irlande, le Commissaire des fruits du Ministère fédéral de l'Agriculture annonce que les inspecteurs ne délivreront pas de certificats pour les pommes dans les catégories Domestique ou C si ces pommes sont d'une autre variété (1) que la Cox Orange, et (2) ou d'autres variétés que les Rouge Gravenstein et Wealthy ayant au minimum quinze pour cent de couleur.

Ces ordres deviennent exécutoires immédiatement et jusqu'à nouvel avis; ils sont couverts par un amendement apporté aux règlements d'inspection de la Loi sur les fruits, les légumes et le miel, et que voici:

"Tout certificat d'inspection ou toute autre preuve d'inspection peuvent être retenus au besoin pour l'exécution des ordres donnés par le Commissaire touchant la réglementation des expéditions de toutes espèces, variétés ou catégories de produits sortant du Canada."

Fruits et légumes

La division des fruits, service des marchés, donne le rapport suivant sur l'apparence de la récolte dans les districts de Québec et de Montréal au 4 septembre.

Les pommes Wealthy et Wolfe arrivent sur le marché. La couleur laisse à désirer mais les fruits sont très propres. Bluets: récolte plus faible que d'habitude à cause des fortes pluies et de l'absence de soleil et partant de temps chaud. Choux et Choux-fleurs, récolte assez forte et s'améliorant quant à la qualité à mesure que la saison avance. Carottes, betteraves et navets prennent bien leur grosseur. Pommes de terre, la récolte s'améliore un peu. On dit que la récolte tardive n'est pas aussi abondante qu'on le prévoyait. Tomates: elles mûrissent très lentement. La mise en boîtes n'a pas encore commencé. Toutes se vendent sur les marchés à l'état frais et bon prix. Blé d'Inde: les épis se garnissent bien et trouvent à se vendre facilement; la mise en conserve n'a pas encore commencé.

Le temps est toujours variable dans le district de Montréal; plusieurs averses en certains endroits. En général la température a été inférieure à celle des semaines précédentes. Pommes de terre—on continue l'arrachage, mais pas aussi activement que les semaines précédentes. Les acheteurs se plaignent qu'il est difficile de se procurer des patates propres. Pommes—la situation s'améliore. Les fruits ont une bonne couleur et prennent bien leur grosseur. La McIntosh promet une récolte assez bonne dans la plupart des districts. Les Fameuses ont presque été anéanties.

Choux—La demande se maintient sur Par contre, les marchés locaux et ils obtiennent de bons prix. Tomates: quantité abondante mais qualité généralement médiocre. Le temps chaud améliorerait rapidement la récolte.

Montréal a reçu 10 wagons de fruits et de légumes de plus que la semaine précédente, soit en tout 280 wagons répartis comme suit: 2 de pommes; 20 de pommes de terre, dont 17 du Nouveau-Brunswick et 3 de Québec; 83 d'autres fruits; 11 de légumes assortis; 132 de bananes et 32 wagons de fruits tropicaux.

Le marché reste bon pour les pommes de terre les prix varient de \$1.00 à \$1.10 à Montréal et de \$1.00 à \$1.15 à Québec.

Nouvelles nominations dans la division de l'industrie laitière

Les spécialistes suivants ont été ajoutés dernièrement au personnel de la Division de l'industrie laitière et de la réfrigération, du Ministère fédéral de l'Agriculture:

H. I. Bérard, B.A., B.S.A., Ph.D., a été nommé spécialiste en laiterie, attaché au Service des recherches. Le Dr Bérard était à l'école provinciale de laiterie de St-Hyacinthe, P. Q., où il dirigeait depuis cinq ans les laboratoires de chimie et de bactériologie. Il était également professeur de bactériologie à l'École d'agriculture de Ste-Anne de la Pocatière. Le Dr Bérard est bilingue.

M. D. B. Goodwillie, B.S.A., M.S., de Welland, Ontario, a été nommé Surveillant des condenseries, à la place de R. Elliott, obligé de prendre sa retraite il y a quelques mois pour cause de mauvaise santé. M. Goodwillie a reçu une formation pratique dans la production de laits condensés, évaporé et séché. Il est qualifié non seulement pour appliquer les règlements touchant la fabrication, l'importation et la vente de laits concentrés, dont l'application est confiée à la Division de l'industrie et de la réfrigération, mais aussi pour donner des conseils au sujet des difficultés, qui peuvent surgir dans la fabrication de ces produits.

Comme l'article de la Loi qui exige que tous les paquets contenant du beurre offert en vente dans la province de l'Ontario portent l'indication de la catégorie, entre en vigueur le 1er septembre 1936, il a été nécessaire d'augmenter le personnel des inspecteurs dans la province par la nomination des suivants: R. J. Quinn, de Sarnia, C. A. Morrison, de Grand Valley, et C. R. Kennedy, de Peterborough. Les quartiers généraux de M. Quinn seront à North Bay, Ontario; ceux de M. Morrison, à London, Ontario, et ceux de M. Kennedy, à Belleville, Ontario.

M. S. R. Howe, B.S.A., de Walkerton, a été nommé classificateur des

produits laitiers. Il sera chargé principalement de la surveillance des inspecteurs de produits laitiers de la province d'Ontario, sous l'Inspecteur en chef des produits laitiers.

Plantes à pâturages de l'est du Canada

On parle souvent de l'herbe des pâturages sans avoir une idée très précise des plantes qui entrent dans la composition de cette herbe. Elle se compose habituellement de différentes graminées fourragères, et généralement aussi de trèfles; généralement aussi, sauf dans des cas tout à fait exceptionnels, on y trouve plus d'une mauvaise herbe. Une inspection attentive révèle également une petite proportion de terre nue ou de surface couverte de mousse ou de débris de plantes, qui peut aller jusqu'à la moitié ou plus de l'étendue en pâturages, dans les terrains nouvellement ensemencés ou pauvres.

Les plantes à pâturages de l'Est du Canada ne sont pas les mêmes que dans l'Ouest, et les enquêtes qui ont été conduites en ces dix dernières années par le Service de la botanique de la Ferme expérimentale centrale, établissent clairement que même dans les limites de cette région à pâturages, une graminée comme l'agrostide brune peut prédominer dans les Maritimes et être totalement absente à Ottawa. De même, une mauvaise herbe comme le pissenlit d'automne peut constituer dix pour cent du peuplement là et être remplacé entièrement par une autre mauvaise herbe ailleurs.

Les enquêtes botaniques nous ont appris que le pâturin bleu du Kentucky, ou pâturin des prés, est l'une des plus répandues des plantes à pâturages dans l'Est, mais que son importance diminue relativement à mesure qu'on s'éloigne d'Ottawa en allant vers l'Est. Dans le Québec, l'agrostide commune et la fétuque rouge sont plus répandues, et encore plus à l'Est l'agrostide commune. Le mil ou fleole des prés, qui est surtout une herbe à foin, se trouve partout dans les pâturages améliorés. Le pâturin bleu du Canada ou pâturin comprimé est très apprécié du bétail et assez répandu. Quant aux graminées que l'on trouve souvent dans les mélanges employés en Angleterre, comme la fétuque des prés, l'avoine élevée, le dactyle pelotonné, les ray-grass, etc., il n'y en a pas beaucoup d'entre elles qui soient devenues très populaires ici. Quant aux trèfles, il y a souvent avantage à semer le trèfle rouge et le trèfle d'alsike; le trèfle blanc, qu'il soit semé ou qu'il pousse spontanément, se propage rapidement pour épaissir le pied de la récolte, à condition que la paissance soit assez serrée pour que la lumière puisse s'introduire. La luzerne est souvent un apport très utile dans les endroits où elle se plait; la vesce en touffes s'ajoute ordinairement d'elle-même aux pâturages, de même que la lupuline sur sols plus légers.